

Pèlerinage de Lourdes 2018

Homélie du jeudi 19 avril - Diacre Serge

Sacrement des malades

(Ac 8,1b-8) (Jn 6,35-40)

Chers (es) amis(es)

Cet après-midi, deux évènements viennent porter notre liturgie.

Nous voilà au cœur de notre pèlerinage, et comme chaque jour, à nouveau rassemblés pour écouter et se nourrir de la Parole de Dieu, et il est merveilleux de constater, avec l'évangile qui nous est donné d'entendre aujourd'hui, qu'en fait, **nous sommes un Don de Dieu...** Ce sera là le premier évènement...

La Parole de Dieu dit... (c'est Jésus qui parle) : « Tous ceux que me donne le Père viendront à moi » et un peu plus loin dans notre évangile : « Je suis venu pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé... et que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés ».

Donc, appartenir au Christ, en réalité, n'est pas le résultat d'une demande personnelle, ou obtenu par nos propres forces ou nos mérites... Mais c'est d'abord un Don de Dieu... « Le Père m'a donné... », donc nous avons été donnés à Jésus-Christ, nous sommes un Don fait à Jésus-Christ, pour le salut du monde... Et si nous acceptons, si nous reconnaissons que nous sommes ce Don de Dieu, ça peut changer toute notre attitude, toute notre façon de parler, toute notre façon de regarder et de nous comporter aussi bien dans les temps de joie comme dans les temps de misère... Cela ne change pas ma qualité de Don de Dieu, que je sois malade ou en bonne santé, que je sois pauvre ou bien riche... je reste, quelles que soient les circonstances, un Don de Dieu, toujours le même. Le savoir, c'est vraiment merveilleux parce que cela nous met dans une attitude d'action de Grâce et de reconnaissance.

Il est bon, aussi de réaliser que nous avons de la chance en temps que Don de Dieu, car nous pouvons décider librement de devenir Chrétiens, quand Dieu nous appelle et nous confie à Jésus... Il y a des gens à qui cela a coûté la vie, conduit en prison, ou au martyr... Quand on regarde la 1ère lecture, les premiers chrétiens, premiers Dons de Dieu, ont eu à subir, pour la plupart, la persécution, pour s'affirmer comme Don de Dieu, le martyr, pour s'affirmer comme chrétiens, pour manifester leur reconnaissance, leur foi en ce Dieu qui les avait appelés et confiés à Jésus... Et Nous ? nous pouvons nous poser cette question : Que faisons-nous de ce Don ? Que sommes-nous dans les mains de Jésus-Christ ? Que faisons-nous de ce Don, que nous sommes ?

Ce n'est pas une question anodine... et elle mérite de notre part une réponse. Car au bout de cela, il y a une promesse très importante, qui est reliée au fait d'être un Don de Dieu : « Ce que le Père m'a donné, sa volonté, que je ne perde aucun de ceux-là, mais que je les ressuscite au dernier jour... » Savoir que nous sommes déjà ressuscités en attendant le Dernier Jour, savoir que déjà nous marchons dans la Résurrection ! Cette promesse doit tendre tout notre cœur, toute notre volonté, tout notre être à développer des attitudes de ressuscités ! marcher comme des ressuscités, parler comme des ressuscités, vive sa foi comme des ressuscités. Pas facile, vous allez me dire... Je suis d'accord et j'en fais tous les jours l'expérience... Alors demandons cette grâce, au travers de l'Eucharistie, que l'Esprit de Dieu puisse nous aider à davantage prendre conscience de notre destinée et ce à quoi nous sommes appelés en adoptant ici, maintenant (et non pas quand j'aurais un peu de temps !), des attitudes qui nous mettent davantage en présence du Seigneur, et accepter d'être ce Don de Dieu. Pour y tendre au mieux, notre vie est jalonnée de signes, de grâces qui nous sont données.

Et voici le deuxième évènement :

Aujourd'hui, certains parmi vous ont fait une démarche pour recevoir le « Sacrement des malades », le sacrement qui aide à grandir, à guérir... un renouveau comme si on revivait son baptême, comme si on revisitait toute sa vie de chrétien. Je reçois le Sacrement des malades car je ne sais pas où je vais, parce que la maladie, la vieillesse ou la solitude se fait de plus en plus pesante, et que le sacrement va nous porter les uns les autres. Recevoir le Sacrement des malades comme une force, et pas seulement pendant ce pèlerinage, mais une force qu'on emmène avec soi pour toute l'année, car il se passe vraiment quelque chose... « C'est Jésus qui vient nous parler, c'est Jésus qui s'approche au plus près pour soigner nos blessures ». Ici, à Lourdes, nous mesurons depuis quelques jours, et de bien des manières, cette proximité avec notre Dieu qui vient nous apaiser, nous entourer, nous accompagner, nous combler, et cela non pas comme une idée, ou une aspiration, ou encore comme une attente ou un rêve en secret, mais avant tout, comme une expérience. L'expérience du bonheur de voir comment Dieu nous accompagne dans toutes les étapes et les méandres de notre existence. Cet après-midi, nous venons aussi accueillir cette grâce que le Seigneur vient proposer à nos vies, à nos corps, à nos blessures : puissions-nous la recevoir pleinement pour être des témoins confiants auprès de nos frères.

Amen